



Musée Jacquemart-André

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

CHEFS-D'OEUVRE DE L'ART ÉGYPTIEN

Des Pharaons noirs à Alexandre le Grand

DU 23 MARS AU 23 JUILLET 2012

Contact presse


Claudine Colin Communication

Christelle MAUREAU

28 rue de Sévigné 75004 Paris

Tél : + 33 1 42 72 60 01

musee-jacquemart-andre@claudinecolin.com

une exposition  culturespaces



CHEFS-D'ŒUVRE DE L'ART ÉGYPTIEN

Des Pharaons noirs à Alexandre le Grand

Musée Jacquemart-André
23 mars – 23 juillet 2012

Du 23 mars au 23 juillet 2012, l'art du dernier millénaire de l'histoire pharaonique (1070-30 avant notre ère) investit le Musée Jacquemart-André. **Pour la première fois, une exposition dévoile les trésors de ces dernières dynasties** au cours desquelles, au rythme des crises et des invasions, l'Égypte s'est ouverte à de multiples influences. **Plus de 100 pièces exceptionnelles, prêtées par les plus grandes collections internationales d'antiquités égyptiennes** (l'Ägyptisches Museum de Berlin, le British Museum, le Musée du Louvre, le Metropolitan Museum, le Museum of Fine arts de Boston, le Kunsthistorisches Museum de Vienne...), **témoignent de la richesse et de la diversité de l'art égyptien après les derniers Ramsès.**

Le dernier millénaire de l'histoire pharaonique, une époque à découvrir

Durant les dix siècles qui précèdent la conquête romaine en 30 avant notre ère, **l'Égypte fait face à une multitude d'invasions.** Le pays est successivement dirigé par des rois libyens (XXII^e dynastie), des « pharaons noirs » d'origine nubienne (XXV^e dynastie) et des Perses (à partir de la XXVII^e dynastie), avant que les Grecs ne leur succèdent lors de la conquête d'Alexandre le Grand en 332 avant notre ère.

Si la période est troublée sur le plan militaire et politique, **l'art égyptien, nourri d'une longue tradition pharaonique, conserve tout son prestige auprès des nouveaux souverains étrangers** qui s'en réapproprient les codes, en apportant une légère inflexion à certaines caractéristiques stylistiques. Loin de l'image décadente qu'on lui a longtemps associée, **cette époque est celle d'un brillant renouveau artistique : sommet de ce millénaire, la période saïte (672-525 avant notre ère) est considérée comme une véritable renaissance de l'art égyptien.** C'est au cours de cette époque saïte, pendant la XXVI^e dynastie, que l'Égypte regagne son indépendance, avant que le pays ne soit envahi par les Perses qui forment la XXVII^e dynastie.

Une prospérité économique accompagne cette période d'échanges avec les autres civilisations. Elle permet la construction d'importants monuments qui célèbrent la grandeur de la culture égyptienne.



Une production artistique exceptionnelle

Issus de tombes ou de temples prestigieux, sculptures et reliefs, sarcophages et masques funéraires, objets de culte et bijoux sont autant d'illustrations de l'art de cette période, qui mêle élégance des proportions, délicatesse des formes et sobriété des détails. Servie par une maîtrise éprouvée de la technique et un goût prononcé pour la pureté des lignes, **la production artistique se distingue alors par des réalisations d'une perfection inégalée**, tout particulièrement dans le domaine de la statuaire.

Le parcours de l'exposition : du royaume des vivants au royaume des morts

Cette exposition a été conçue selon un parcours thématique afin de mettre en valeur les multiples visages de l'art égyptien des dix dernières dynasties.

Les Pharaons

Figure essentielle de l'art égyptien, **le pharaon est mis à l'honneur dans la première salle**. En dépit des bouleversements politiques, chaque nouvelle dynastie a pris soin d'asseoir son autorité en s'inscrivant dans la lignée des grandes figures pharaoniques. Cette galerie **permet d'évoquer les différents modes de représentation du pharaon et de réunir quelques figures historiques de l'Égypte tardive** : Chéchonk I^{er}, Psammétique II, Apries, Amasis, Nectanébo I^{er}, Ptolémée II...

Le monde des dieux

À côté des pharaons, **les représentations des dieux sont également réunies dans l'exposition pour souligner l'originalité du panthéon égyptien**. Autour d'Amon, d'Isis ou d'Osiris sont présentées de nombreuses divinités anthropomorphes et zoomorphes parmi lesquelles la célèbre statue de *Bastet sous forme de chatte*, **prêtée à titre exceptionnel par le British Museum**.

Les influences étrangères qui traversent pendant ces dix siècles l'histoire de l'Égypte mettent à l'honneur les dieux zoomorphes et favorisent le développement de certaines techniques artistiques : le travail de l'or en particulier connaît une période de très grand raffinement à l'époque des dynasties libyennes (*Statue fragmentaire d'Amon*, période lybienne, New York, Metropolitan Museum).

Le Royaume des morts

De splendides objets funéraires témoignent de l'opulence des sépultures et de la place centrale qu'occupe le culte des morts dans la création artistique (*Grand masque funéraire*, collection particulière). **Trois salles de l'exposition sont consacrées aux tables d'offrandes, situles, stèles, bijoux et ouchebtis** qui décoraient les sépultures **ainsi qu'à la reconstitution d'une tombe complète avec l'ensemble de son mobilier funéraire** dans la grande tradition des dynasties précédentes.



L'Égypte aux mille visages

La représentation du corps tient une place particulière dans la statuaire qui s'illustre par la variété et la finesse des figures masculines ou féminines. **La statuaire atteint alors une qualité de représentation encore inégalée** : les poses des orants dans le temple se diversifient (*Statue-cube de Padishahededet*, XXVIe dynastie, Dépôt du Louvre au Petit Palais), la morphologie des corps se précise (*Statue « Dattari »*, XXXe dynastie, Brooklyn Museum, New York), les visages s'individualisent et **atteignent un incroyable réalisme comme en témoigne la fameuse Tête verte prêtée à titre exceptionnel par le Musée de Berlin**. Une grande importance est donc accordée au visage, qu'il soit expressif ou idéalisé. La diversité culturelle de cette Égypte sans cesse conquise ou libérée **nous offre sur mille ans l'image d'une Égypte aux mille visages**.



Brève histoire de la troisième période intermédiaire (1070-712 av. JC) et de la basse époque (712-30 av. JC)

Les dynasties libyennes

Après la **dynastie tanite** (de -1070 à -1044), **plusieurs tribus d'origine libyenne** donnent naissance aux XXII^e, XXIII^e et XXIV^e dynasties (de -945 à -712). Sans perdre complètement leurs traditions et leur identité, les princes libyens revendiquent la longue tradition égyptienne et se font proclamer pharaons.

Les Pharaons noirs

Comme eux, **les princes koushites**, venus du royaume de Napata (Nubie) fondent parallèlement la XXV^e dynastie. Leur origine nubienne leur vaut le surnom de « **Pharaons noirs** ». L'art égyptien, nourri d'une longue tradition pharaonique, conserve tout son prestige auprès de ces nouveaux souverains étrangers qui s'en réapproprient les codes, en apportant une légère inflexion à certaines caractéristiques stylistiques.

La Renaissance Saïte

En libérant l'Égypte de la menace assyrienne, Psamétique I^{er} fonde la **XXVI^e dynastie dite saïte** (de -672 à -525), qui tire son nom de sa capitale, Saïs, située dans le delta du Nil. L'Égypte regagne alors son indépendance, avant que le pays ne soit envahi par les Perses qui forment alors la XXVII^e dynastie. La prospérité économique de cette époque permet la construction d'importants monuments à la gloire de la culture égyptienne. Période florissante pour les arts, ce qu'on appelle couramment la « **Renaissance saïte** » est synonyme d'un grand retour vers les codes esthétiques du Moyen et de l'Ancien Empire, repris avec un grand souci de raffinement.

La domination perse et les dynasties indigènes

Après la grande défaite militaire de Péluse (-525), **les Perses prennent la tête de l'Égypte** (XXVII^e dynastie). La brève insurrection d'Amyrtée, seul pharaon de la XXVIII^e dynastie, laisse place à deux autres dynasties indépendantes (XXVIII^e et XXIX^e dynasties) avant que **Nectanébo I^{er}** remporte une victoire décisive sur les Perses. La XXX^e dynastie qu'il fonde alors parvient à protéger l'Égypte pendant presque un demi-siècle (de -380 à -343).

La seconde conquête perse, Alexandre le Grand, les Ptolémées et la période gréco-romaine

Après une nouvelle conquête perse (XXXI^e dynastie), **les Grecs** leur succèdent lors de la conquête d'**Alexandre le Grand** en 332 avant notre ère. Les **Ptolémées** règnent alors sur l'Égypte jusqu'à l'arrivée des Romains en 30 avant Jésus-Christ.



L'ÉQUIPE

Le commissariat

Le commissariat de l'exposition est assuré par :

Monsieur Olivier Perdu, égyptologue attaché à la Chaire de Civilisation pharaonique du Collège de France et spécialiste de l'Égypte tardive. Il a en particulier réalisé le catalogue raisonné des statues privées tardives du musée du Louvre.

Monsieur Nicolas Sainte Fare Garnot, conservateur du Musée Jacquemart-André.

Le producteur de l'exposition : Culturespaces, déléataire du Musée Jacquemart-André

Culturespaces anime et gère, avec éthique et professionnalisme, des monuments, musées et sites historiques prestigieux qui lui sont confiés par des institutions publiques et des collectivités. En font parti : le Musée Jacquemart-André à Paris, les Villas Ephrussi de Rothschild et Kérylos sur la Côte d'Azur, le Théâtre Antique d'Orange, le Château des Baux de Provence, les Arènes de Nîmes, les Cités de l'Automobile et du Train à Mulhouse et le Champ de bataille de Waterloo...

En 20 ans, en étroite collaboration avec des conservateurs et des historiens de l'art, Culturespaces a organisé de multiples expositions temporaires de niveau international à Paris et en région. Pour chaque exposition, Culturespaces dirige toute la chaîne de production, en collaboration avec le propriétaire public, le conservateur et le commissaire de l'exposition : programmation, prêts, transports, assurances, scénographie, communication, partenariats et mécénat, catalogue et produits dérivés.

Culturespaces travaille aujourd'hui avec les plus prestigieuses institutions muséales nationales et internationales.

Les dernières expositions organisées au Musée Jacquemart-André :

2011 *Fra Angelico et les Maîtres de la lumière*

2011 *Dans l'intimité des frères Caillebotte, Peintre et Photographe* – 200 000 visiteurs

2010 *Rubens, Poussin et les peintres du XVII^e siècle* – 150 000 visiteurs

2010 *Du Greco à Dalí. Les grands maîtres espagnols de la collection Pérez Simón* – 200 000 visiteurs

2009 *Bruegel, Memling, Van Eyck... La collection Brukenthal* – 240 000 visiteurs

2009 *Les Primitifs Italiens. Chefs-d'œuvre de la collection d'Altenbourg* – 160 000 visiteurs

2008 *Van Dyck* – 200 000 visiteurs

2007 *Fragonard* – 200 000 visiteurs

2006 *L'Or des Thraces* – 150 000 visiteurs

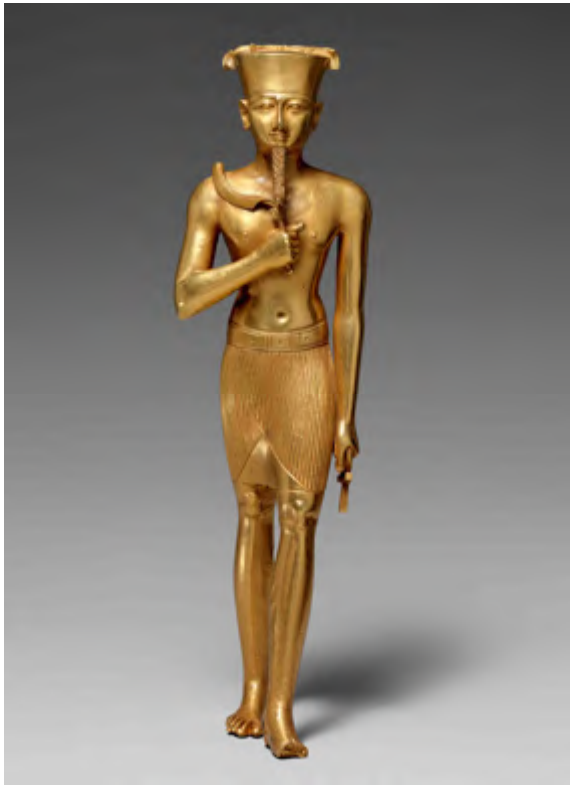


Le scénographe

Hubert Le Gall est un designer français, créateur et sculpteur d'art contemporain, né en 1961. Son œuvre fait l'objet de nombreuses expositions à travers l'Europe. Depuis 2000, il réalise des scénographies originales pour des expositions, parmi lesquelles :

- 2011 Musée Jacquemart-André, Paris – *Fra Angelico et les Maîtres de la lumière*
- 2011 Musée Maillol, Paris – *Pompéi, un art de vivre*
- 2011 Musée Jacquemart-André, Paris – *Dans l'intimité des frères Caillebotte, Peintre et Photographe*
- 2011 Galeries nationales du Grand Palais, Paris – *Odilon Redon, prince du rêve*
- 2011 Galeries nationales du Grand Palais, Paris – *Aimé Césaire, Lam, Picasso*
- 2011 Musée Maillol, Paris – *Miró sculpteur*
- 2010 Galeries nationales du Grand Palais, Paris – *Monet*
- 2010 Galeries nationales du Grand Palais, Paris – *France 1500, entre Moyen Âge et Renaissance*
- 2010 Musée d'Orsay, Paris – *Crime et Châtiment*
- 2010 Musée Jacquemart-André, Paris – *Du baroque au classicisme. Rubens, Poussin et les peintres du XVII^e siècle*
- 2010 Musée Jacquemart-André, Paris – *Du Greco à Dalí. Les grands maîtres espagnols. La collection Pérez Simón*
- 2009 Musée d'Orsay, Paris – *Voir l'Italie et mourir. Photographie et peinture dans l'Italie du XIX^e siècle*
- 2009 Musée du Luxembourg, Paris – *Louis Comfort Tiffany. Couleurs et Lumière*
- 2009 Musée Jacquemart-André, Paris – *Bruegel, Memling, Van Eyck... La collection Brukenthal*
- 2009 Musée Jacquemart-André, Paris – *De Sienne à Florence. Les Primitifs Italiens. La collection d'Altenbourg*
- 2008 Musée Jacquemart-André, Paris – *Van Dyck*

VISUELS LIBRES DE DROIT POUR LA PRESSE



1



2



3



4



5



6



7



8

9



9

Légendes

1

Statue fragmentaire d'Amon

Période libyenne, or

17,5 cm (H) x 4,7 cm (L) x 5,8 cm (P)

Metropolitan Museum of Art, New York

© The Metropolitan Museum of Art, Dist. RMN/
image of MMA

2

Statue de Bastet sous forme de chatte

XXVI^e dynastie probablement, 45 cm (H)

Bronze, argent et or

British Museum, Londres

© The Trustees of the British Museum

3

Tête d'une statue attribuée à Nectanébo I^{er}

XXX^e dynastie, grauwacke, 38,5 cm (H)

British Museum, Londres

© The Trustees of the British Museum

4

Statue-cube de Padishahededet

XXVI^e dynastie, grauwacke

50,5 ou 17,8 cm (H) x 14 cm (L)

Dépôt du Louvre au Petit Palais

© Patrick Pierrain / Petit Palais / Roger-Viollet



5

Statue de Thot sous forme d'ibis

Datée du VI^e siècle av. J.-C., bois et argent, 32,2 cm (H)

Kunsthistorisches Museum, Vienne

© Kunsthistorisches Museum, Vienna

6

Statue debout fragmentaire dite « Dattari »

XXX^e dynastie, diorite, 51,2 cm (H)

Brooklyn Museum, New York

© Brooklyn museum 52.89 Charles Edwin Wilbour

Fund

7

Tête verte de Berlin

I^{er} siècle av. J.-C., grauwacke, 21,5 cm (H)

Ägyptisches Museum, Berlin

© BPK, Berlin, Dist. RMN/Margarete Büsing

8

Grand masque funéraire

Cartonnage doré et peint, 36 cm (H)

Collection particulière

© D.R. / Collection particulière

9

Cercueil momiforme de Paiou

Période libyenne, bois peint

Cuve : 184 cm (H) x 47,7 cm (L) x 28,2 cm (P)

Couvercle : 184 cm (H) x 47,7 cm (L) x 23 cm (P)

Ensemble : 51 cm (P)

Musée d'Hildesheim, Allemagne

© Roemer- und Pelizaeus-Museum Hildesheim. Foto:

Peter Windszus



INFORMATIONS PRATIQUES

Situé à proximité des Champs-Élysées, le Musée Jacquemart-André présente la **plus belle collection privée d'œuvres d'art de Paris, associée à l'atmosphère d'une grande demeure du XIX^e siècle**. Découvrez ce magnifique hôtel particulier né de la passion d'Edouard André et de son épouse Nélie Jacquemart ainsi que leur éblouissante collection composée d'œuvres majeures des plus prestigieux artistes de la Renaissance italienne, des maîtres de la peinture flamande ou encore de ceux de la peinture française du XVIII^e siècle.

HORAIRES ET TARIFS

Ouvert tous les jours de 10h à 18h.

Nocturne tous les lundis et samedis jusqu'à 21h30.

Le Café Jacquemart-André est ouvert de 11h45 à 17h30 et le dimanche de 11h à 15h.

La librairie-boutique culturelle est ouverte aux horaires du musée, y compris le dimanche.

Individuels

Plein tarif : 10 € / Tarif réduit : 8,5 € (étudiants, enfants de 7 à 17 ans, demandeurs d'emploi)

Gratuit pour les moins de 7 ans et invalides

Audioguide exposition : 3 €

Audioguide collections permanentes : gratuit

Offre Famille

L'entrée est gratuite pour le 2^e enfant âgé de 7 à 17 ans (avec deux adultes et un enfant payant).

Groupes

Les visites pour les groupes se font uniquement sur réservation : groupes@musee-jacquemart-andre.com.

Après 14h, les groupes ne sont plus admis dans les salles.

Carte Privilège (pass annuel)

Carte solo : 28 € / Carte duo : 52 € / Carte jeune : 20 €

ACCES

Musée Jacquemart-André

158, boulevard Haussmann - 75008 PARIS

Tel. : + 33 (0)1 45 62 11 59

www.musee-jacquemart-andre.com

Le musée se situe à 400 m de la place Charles de Gaulle-Étoile.

Métro : lignes 9 et 13 (Saint-Augustin, Miromesnil ou Saint-Philippe du Roule)

RER : RER A (Charles de Gaulle-Étoile)

Bus : 22, 28, 43, 52, 54, 80, 83, 84, 93

Parc de stationnement : Haussmann-Berri, au pied du musée, ouvert 24h/24

Station Vélib' : rue de Berri



Les salles d'exposition temporaires ne sont pas accessibles aux personnes à mobilité réduite.